

Ouïe & dire

MON OREILLE
ME DÉMANGE
page 5

**Des bébés signeurs
à la crèche**

PATRICE,
FOU DE MOTS
ET DE VÉLO
page 7



L'Oreille blanche, un insigne pour s'entendre

En France, la déficience auditive touche six millions de personnes, dont deux millions ont moins de 55 ans. Or 46 % des malentendants avouent ressentir des difficultés à aller vers les autres, par crainte ou lassitude d'avoir à faire répéter, d'où un risque d'isolement qui a des répercussions sur la vie sociale, familiale et professionnelle. Pour rendre visible ce handicap invisible dont souffre son épouse, Marielle, appareillée depuis une quinzaine d'années, Jean-Pierre Montaufier, membre du Lions Club de Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône), a eu l'idée de créer un pin's en forme d'oreille. Cet insigne en résine blanche s'épingle au revers d'un vêtement et indique à votre interlocuteur qu'il doit s'adapter à votre handicap, vous parler de face et bien articuler, afin d'éviter les quiproquos et faciliter ainsi la conversation. Le pin's est financé par le Lions Club, qui le fabrique et le distribue gratuitement, sur demande, aux personnes atteintes de surdité partielle ou totale. L'opération « Oreille blanche » a reçu de nombreux soutiens, parmi lesquels celui de la Mutualité française Paca.

Pour plus d'infos : Loreilleblanche.fr ; Facebook.com/loreilleblanche.

Les aides auditives, ça se recycle !

Depuis début septembre, Audition Mutualiste et la fondation Starkey proposent aux patients une solution pour offrir une seconde vie à leurs anciennes aides auditives. Une fois récupérées, elles seront recyclées et acheminées vers les pays en voie de développement pour équiper les malentendants. Un simple geste citoyen pour aider partout dans le monde !

Elle interprète les concerts en langue des signes



« A la fin des concerts, les malentendants viennent me dire que, pour la première fois de leur vie, ils se sont sentis vraiment connectés à la musique », raconte Amber Galloway Gallego. Depuis une quinzaine d'années, cette jeune Américaine de Houston (Texas), titulaire d'une maîtrise en langue des signes américaine (ASL) et interprète, s'est produite sur scène avec Cyndi Lauper, The Black Keys, Madonna, Lady Gaga ou encore les Red Hot Chili Peppers afin de traduire les textes de leurs chansons. « J'interprète le sens plutôt que le mot à mot, précise-t-elle, je

peins des images. » Voilà pourquoi elle utilise beaucoup les expressions faciales, indispensables pour illustrer les paroles, ne pas les trahir. Son genre musical de prédilection est le rap : « Le rythme des signes y est particulièrement important. Si vous n'êtes pas dans le même rythme que le chanteur, votre interprétation est mauvaise. » Amber, qui a déjà à son actif plus de quatre cents concerts, poste également de nombreuses vidéos à découvrir sur Youtube.

A voir sur : Youtube.com/user/1stopforasl.



Et si les oreilles pouvaient parler ?

Retrouvez sur la page Facebook Audition Mutualiste la chronique « Une vie d'oreille », qui illustre de manière humoristique le point de vue de nos oreilles face aux nuisances sonores du quotidien.

Rendez-vous sur : Facebook.com/auditionmutualiste.officiel.

Apprendre à conduire quand on est sourd

Une personne sourde peut-elle conduire ? Oui, depuis 1959 et la loi Buron. « Et avoir son permis, c'est pouvoir travailler ! », souligne Jacky Rabot, directeur et moniteur de l'auto-école associative Aris (Paris XIII^e), la seule à être spécialisée dans l'accueil des personnes sourdes et malentendantes. De l'inscription jusqu'aux examens en passant par les différents cours, tout s'y déroule en langues des signes (LSF). « La difficulté principale était jusqu'à présent l'absence totale de traduction du matériel pédagogique, précise le directeur, ce qui nous obligeait à faire appel à un traducteur. Notre projet de support dans lequel est incrustée la traduction simultanée en LSF a enfin abouti et a été présenté officiellement en juin dernier. Nous l'avons créé, notamment, en partenariat avec l'un des éditeurs officiels des supports pédagogiques de code. » L'auto-école dispose chaque mois de seize places d'examen préfectoral et forme une centaine de nouveaux automobilistes par an. « Nous enregistrons un taux de réussite de 79 %, quand la moyenne parisienne est seulement de 55 % », se réjouit le directeur, que ce bon résultat ne surprend pas : « Sur la route, les sourds et les malentendants ne sont pas "parasités", ils voient tout », conclut-il.

Pour plus d'infos : Arisfrance.fr/auto-ecole.

